



Le mot de la Présidente

Nous venons d'inaugurer, à Sainte-Croix-aux-Mines, la 18^{ème} plaque des 19 sites du « Chemin de la Mémoire et des Droits de l'Homme ». A cette occasion nous nous sommes souvenus de la résistance allemande qui dès 1933 avait débuté son action. En même temps se sont déroulées en Europe, les élections au Parlement européen, où la droite européenne a renforcé ses positions et vu l'assise d'un groupe vert ou écologique plus important. C'est donc le moment idéal pour nous souvenir de notre devoir si difficile de discernement et en même temps c'est un bonheur de savoir que sur les cendres du nazisme se construit une Europe démocratique, multiraciale, multiculturelle et multi culturelle. De la Sicile à la Laponie, du Pirée à la tour Belem, des peuples oeuvrent pour une paix durable.

Renée Weber

PS : tous les secteurs de l'industrie russe sont frappés par la crise, à l'exception des ventes d'armes. Je rajouterai donc deux mots à mon édito : ...et fragile.

Actualités du CIDH

« Je m'informe pour mieux vivre »

Le 3 avril, le CIDH a participé à cette action au lycée Schweisguth, de 13h15 à 17h15. C'est Karl Wietrich et Yoann Gros qui en ont assuré l'animation. Ils ont présenté le CIDH et le jeu « Jeunes à vos Droits » en faisant jouer deux groupes de jeunes. Ils ont aussi fait une présentation commentée de l'exposition de l'association Génépi intitulée « Prisons et Droits Humains ». Un questionnaire a été établi et distribué aux lycéens. Karl et Yoann ont aidé les ados à répondre. Une trentaine d'élèves ont participé à ces ateliers. Cette après-midi a été jugée positivement par les enseignants et leurs élèves. Karl souhaite que l'an prochain davantage de membres du CIDH y participent afin d'étoffer les interventions. C'est important pour l'image du Centre.

Forum Humani'Terre

Le CIDH a participé au forum qui s'est tenu les samedi et dimanche 18 et 19 avril au pavillon Joséphine, parc de l'Orangerie à Strasbourg. Renée Weber a assuré une animation autour du conte à travers un Kamishibai, castelet en bois où défilent les images du conte. Le matériel avait été gracieusement prêté par la Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin. Malheureusement le temps n'était pas de la partie et une pluie incessante a réduit considérablement le public le samedi. Toutefois de bons contacts ont été pris et une inscription de membre a été faite.

Exposition TandeMonde

Chaleureux vernissage au CIDH, le samedi 25 avril en compagnie d'Isabelle Hégy et Olivier Benoiston, nos valeureux cyclistes en tandem, qui ont fait le tour du monde pour recueillir les espoirs des enfants tout autour de la terre.



Précisons que la fréquentation de la salle d'exposition a fortement augmenté au cours de ce mois : plus de 65 visiteurs hors manifestation au 18 juin !

Journée du vélo

Le samedi 6 juin à l'occasion de la journée du vélo, le CIDH était ouvert, afin que le public puisse venir voir l'exposition (voir ci-dessus) et admirer le tandem du couple, exposé dans la salle. Peu de monde le matin, il pleuvait, un peu plus l'après-midi.

Visite du CIDH

Le vendredi 19 juin, le mouvement pastoral d'Alsace Centrale est venu visiter le CIDH. Une vingtaine de responsables de la pastorale des jeunes de Sélestat et environs ont découvert les outils pédagogiques du CIDH afin de pouvoir les utiliser dans leur futur travail.

Rappel

Un séminaire européen aura lieu au CIDH le samedi 10 octobre 2009 :

« Ravensbrück 1939/1945 :

Femmes et enfants dans le système concentrationnaire.

2009 : quelle pédagogie de la Mémoire ? »,

avec en particulier les interventions de Madame Marie-José CHOMBART de LAUWE et de Monsieur Gérard HAZEMANN ainsi que la venue de Madame le Docteur Insa ESCHEBACH, Directrice de la Gedenkstätte Ravensbrück.

Prochaine réunion trimestrielle du Conseil d'Administration :

Samedi 4 juillet 2009 à 9h30

Prochaines réunions de travail des bénévoles (bienvenue à toutes et tous):

Les mardis 30 juin, 28 juillet et 25 août à 14h

Toujours 16 B place du Marché aux Choux à Sélestat.

Notes de lecture

Liberté et non-liberté - Suite -

La démocratie naît-elle d'expériences fondamentales humaines et historiques ?

Comment la démocratie peut-elle se transmettre de façon convaincante ?

Peut-on faire une exposition sur le thème de la liberté ?

L'historien et pédagogue Markus BULTMANN a fait de ces questions un examen approfondi et clair. Son ouvrage s'appuie sur ses expériences de pédagogie muséale au cours de son activité **au lieu de mémoire pour les mouvements de libération dans l'histoire allemande**, fondé à RASTATT en 1974 par l'ancien Président de la République Fédérale Gustav HEINEMANN. Méthodiquement les concepts de **liberté** et de **non liberté** sont compris comme couple paradigmatique interdépendant. Dans une approche historico anthropologique les deux notions représentent le défi universel de l'homme. L'auteur s'appuie sur 10 expériences historiques fondamentales, représentatives des années 1848/1849, par exemple : expériences de participation, expériences d'exil, expériences d'un état national etc.

Pour les lieux de mémoire RASTATT et OFFENBURG on illustre à l'aide d'exemples de quelle manière de telles expériences furent vécues par les contemporains, sont devenues transmissibles, et à quel type d'action elles ont conduit. Un exemple historique de réaction à une expérience de répression fut l'union des militaires et des citoyens à RASTATT, et l'expression, formulée pour la première fois : « Nous sommes le peuple qui exige sa liberté » Des militaires aux côtés d'un mouvement de libération, ceci était une première dans l'Histoire allemande.

Par une pétition impressionnante, soldats et citoyens se sont associés aux treize exigences d'OFFENBURG. Dans la revendication n°8 le concept de « soldat-citoyen » est introduit pour la première fois dans le débat constitutionnel allemand. Cent ans plus tard il revient modifié comme « citoyen en uniforme » dans le débat fondateur de la jeune république.

Toutefois ce ne sont ni les programmes ni les directives politiques qui montrent le chemin menant de la non-liberté à la liberté, mais plutôt la « **liberté agissante** ». C'est elle que BULTMANN place au centre de sa réflexion. Il réussit, à partir de citations et d'indications peu connues, à établir une évaluation remarquable du travail du parlement réuni dans la Paulskirche (Eglise St Paul de Francfort). D'un examen précis il résulte qu'il ne s'agissait pas d'une « assemblée de professeurs », mais que ce parlement était composé en majorité de praticiens politiques.

L'auteur n'en reste pas à l'analyse d'événements historiques. Dévoiler des modèles d'action par de multiples exemples doit permettre aux lecteurs, et notamment à la jeunesse, de trouver et de prendre conscience de leur propre part dans les événements démocratiques. A cette fin sert aussi une proposition de matériels ordonnés par thèmes présentée sur un **CD** de 192 pages inclus dans l'ouvrage qui, sous cette forme, rend

abordable pour la première fois une partie des textes à l'origine de l'histoire de la démocratie. De nombreuses illustrations, des graphiques, de courtes biographies complètent le texte. Les considérations de l'auteur et leur justification dépassent de loin les lieux de mémoire de Rastatt et d'Offenburg. Elles sont un « passe-partout » pour la réflexion sur soi-même et pour la participation aux événements démocratiques. Par une écriture concentrée et une didactique claire et compréhensible l'ouvrage est apte à initier un grand cercle de lecteurs à des connaissances précieuses, et à leur communiquer des connaissances très utiles.

Christof MÜLLER-WIRTH

Traduit de l'allemand par : **Lucienne SCHMITT**

Note de la traductrice : L'intérêt de cet ouvrage pédagogique, on l'aura deviné à travers les deux textes (La Luciole n° 11 et n° 12) qui lui sont consacrés, me semble dépasser largement l'histoire de l'Allemagne et même l'histoire contemporaine de l'Europe.

Dans de nombreux pays ou contrées du monde, même s'il y a des exceptions, la démocratie reste un rêve pour le peuple : rêve de pouvoir s'informer, rêve de pouvoir faire entendre sa voix, de s'exprimer même contre le pouvoir établi, rêve pour chaque être humain de ne pas être humilié. Les démocraties occidentales se reposent parfois sur leurs institutions et sur leur passé. L'ouvrage de Markus Bultmann, quoique situé dans des temps et lieux bien précis, montre une voie à tous ceux qui, à travers le monde, espèrent pouvoir dire un jour, à haute voix, sans risque de fusillade. « **Nous sommes le peuple qui exige sa liberté** ».

Nouvellement en bibliothèque

- **Le peuple allemand accuse**, ouvrage collectif, Editions du Carrefour, 1938 (réédition).
- **Education européenne**, Projets Comenius, Editions Ebb.
- **Histoire de l'adultère : XVIème - XIXème siècle**, Agnès Walch, Editions Perrin, 2009.
- **Libres et égaux : 60 ans de conquête des droits humains**, Simon Allix et Jean-Luc Planche, Editions Flammarion 2008.
- **Apprendre le monde**, ouvrage collectif, Editions GREP, 2001.
- **Les naufragés de l'île Tromelin**, Michel Lafon, Editions GREP, 2009.

Remerciements

Le CIDH remercie particulièrement les éditions
« **Rue du monde** »

qui nous envoient toujours les livres que nous leur demandons et qui souvent en rajoutent d'autres qu'elles jugent utiles à notre bibliothèque. Merci !

Chemin de la Mémoire et des Droits de l'Homme

Sainte-Croix-aux-Mines

Le dévoilement de la plaque du 18^{ème} site du Chemin a eu lieu le 10 juin 2006, troisième anniversaire de l'inauguration du Chemin le 10 juin 2006 à Rothau. Cette plaque se situe au-dessus de l'entrée du tunnel Maurice Lemaire à Sainte-Croix-aux-Mines. Lors du deuxième conflit mondial, les nazis utilisèrent ce tunnel comme usine souterraine annexée au camp de « Natzweiler-Struhof ». Les déportés y travaillaient dans une unité mécanique pour l'armement, bien à l'abri d'éventuels bombardements. De 1943 à 1944, jusqu'à 2000 prisonniers y furent exploités.

Avant dernière plaque sur les 19 du Chemin, car jusqu'à ce jour, l'Institut d'Anatomie normale de l'hôpital civil de Strasbourg, refuse l'apposition de sa plaque. Pendant la guerre, cet institut occupé par les nazis était dirigé par le sinistre professeur Hirth, qui menait ses expériences destinées à un futur musée de la race juive qui devait disparaître. L'Institut craint de salir son image aux yeux de ses étudiants.

Mais nous savons tous que nous sommes ni juges ni bourreaux. La limite entre les deux est souple, fluctuante, permissive. Comme disait à juste titre Georges Yoram Federmann, président du Cercle Ménaïem Taffel, médecin juif, « et si j'étais né allemand à cette époque là, qu'aurais-je fait ? ». Et nous, si nous étions nés vers 1900 en Allemagne, qu'aurions-nous fait ?



Mesdames Henrichs, Weber et Schmitt

A cette occasion, Renée Weber remercie encore tous les partenaires de cette belle aventure et espère que ce Chemin remplira son rôle en nous rendant plus attentifs, capables de davantage de discernement et donc de réaction face à la bête qui sommeille au fond de chaque être humain.

Elle rend hommage aux résistants allemands tiraillés entre le devoir d'obéissance à un régime arrivé légalement au pouvoir et le devoir d'insurrection face à la barbarie nazie, c'est-à-dire lutter pour la chute de son propre pays. Elle pense à la Rose Blanche « die weisse Rose », à Hans et Sophie Scholl et tous les autres résistants allemands dont certains ont résisté dès 1933.

Enfin notre présidente remercie Monsieur Desbos de l'APRR et Monsieur Noël de Saint-Léonard, pour la réalisation du joli support bois et pour la pose de la plaque.

Agnès Henrichs, maire de Sainte-Croix-aux-Mines parle de ce « Chemin de croix moderne qui nous demande de tenir compte des leçons si cruelles d'un passé pas si lointain pour que la bête immonde ait moins de chance de resurgir à nouveau ».



Lucienne Schmitt donne un émouvant témoignage de son vécu de fillette et jeune fille à cette époque là. Elle parle de la méfiance de chacun, du silence des parents devant les enfants : « rien savoir pour ne rien dire » et évoque aussi la division des Alsaciens.

Les associations patriotiques firent une haie d'honneur pendant toute la cérémonie.

Cette plaque mériterait d'être complétée par quelques explications. Peut-être qu'une table ronde avec les élus locaux pourrait y aboutir ?

Un verre de l'amitié offert par la mairie de Sainte-Croix-aux-Mines et les magasins Intermarché fut donné en salle des fêtes et clôture agréablement la soirée.

Expositions chez nous

- juin :

TandeMonde

Le périple humaniste d'Isabelle et Olivier, en tandem autour du monde.

- juillet, août, septembre :

Respect et tolérance

La réflexion sur le respect est indissociable de celle sur la tolérance, c'est pourquoi le CAT de la Ganzau a fait appel au CIDH pour trouver des moyens d'information. L'exposition présente le travail réalisé en collaboration avec le CAT, soit 4 membres du CIDH (pédagogues et diplômée des ARTS DECORATIFS et des éducateurs du CAT

- octobre, novembre :

La DUDH en photos

par le Conseil Municipal des Enfants de Sélestat.

- décembre, janvier 2010 :

CIMADE

Nos expositions ailleurs

- juin, début juillet 2009 :

Tous mes droits d'enfants au Service Jeunesse de la Ville de Thann

Nos peines...

Huguette Jardel-Poilevey

Le 19.12.2008 est décédée, après une longue maladie, notre adhérente et amie Huguette POILEVEY, née JARDEL. Nous étions collègues au Lycée de Saint- Louis (68) où elle enseignait avec enthousiasme la biologie. Résidant dans le Haut-Rhin toutes deux, nous avons pris l'habitude de nous voir fréquemment. Puis je partis pour Strasbourg et Sélestat tandis qu'Huguette fut nommée au Lycée Montaigne de Mulhouse. A l'âge de 55 ans elle retrouva un ami de jeunesse, Paul POILEVEY, resté veuf avec plusieurs enfants. Elle le rejoignit à Annecy, l'épousa, quitta l'enseignement et changea de mode de vie, se consacrant avec joie à sa famille. Mais elle revint souvent à Colmar où résidait son frère dont l'épouse, Lucile, juge à la Cour d'Appel, m'avait accueillie avec un groupe d'enseignants en formation continue à l'Ecole Normale, alors qu'elle était encore juge des Enfants. Au début de l'existence du CIDH les questions de justice et de droit paraissaient secondaires à plusieurs enseignants. Depuis lors les perspectives se sont modifiées.

Voyages et amour de l'art réunissaient souvent la famille. Huguette s'y caractérisait, comme dans sa vie professionnelle antérieure, par son entrain et son esprit d'initiative. Sa générosité bénéficia aussi au CIDH. Elle ne sera pas oubliée.

Lucienne Schmitt

Zum Tod des Karlsruhers Hans Clauser

Ehrenamtliches Vorbild auch für Rastatt Rastatt(rw). In der Nacht zum Mittwoch verstarb Hans Clauser in Karlsruhe, der in Rastatt auch tiefe Spuren hinterlassen hat. Das langjährige Vorstandsmitglied des „Fördervereins für die Erinnerungsstätte“ war bei Führungen nicht nur ein „wandelndes badisches Lexikon“ sondern konnte auch weit über den Tellerrand hinaus deutsche und europäische Demokratiegeschichte packend vermitteln. Er bleibt als ein Kämpfer für Freiheit und Demokratie in seinem Handeln in Erinnerung.

Hans Clauser war es auch, der nach seinem langjährigen Engagement als stellvertretender Landesvorsitzender der GEW (Gewerkschaft für Erziehung und Wissenschaft) und Rektor, sich im Besonderen um die „Erinnerungsstätte“ im Schloss und deren steigende Attraktivität kümmerte. So schuf er federführend mit einem engagierten Team den ersten Führer für Schüler durch die Außenstelle des Bundesarchivs, dem damals titulierten „Freiheitsmuseum“.

Der zum „Badner des Jahres 2008“ gekürte Hans Clauser zeichnete verantwortlich für die Ausbildung von

ehrenamtlichen Führern in der Demokratie-Gedenkstätte in der Barockresidenz. Erfahrungen dazu hatte er bei der Landesausstellung zur deutschen Revolution 1998 gesammelt. Dazu sagte er einmal, er wolle gerade Schülern, „die Demokratiegeschichte Deutschlands als selbstverständliches Gemeingut“ vermitteln. Unvergessen wird der urbadische und erfrischende Humor des Hans Clauser bleiben, die er bei so mancher in Rastatt verbrachten Stunde gezeigt hat. Auch bleibend durch die Bildveröffentlichung in zahlreichen Publikationen, wie Hans Clauser 2002 als sachkundiger Führer für den damaligen Bundespräsidenten Johannes Rau fungierte, dem er am Denkmal für die standrechtlich Erschossenen im Patientengarten des Rastatter Krankenhauses wertvolle Erläuterungen zur Freiheitsbewegung in Baden gab. Die Gabe des Hans Clauser, Geschichte in Geschichten zu erzählen, seine ruhige und ausgeglichene Art und ein außerordentliches ehrenamtliches Engagement in vielen Bereichen, werden die Erinnerung an den verstorbenen Karlsruher Hans Clauser auch in Rastatt wach halten.

Christof Müller-Wirth

Hans Clauser était dans l'équipe responsable des „Erinnerungsstätte“ de Rastatt, et à ce titre avait de nombreux contacts avec le CIDH. Toutes nos condoléances sincères pour sa famille.

Merci Agnès

Nous sommes aussi de tout coeur avec notre membre du Comité, très active au sein du CIDH, Agnès Engel, qui vient de perdre sa maman. Nos condoléances très sincères Agnès. Le CIDH a été très touché par ta demande de dons pour deux associations dont le CIDH, qui a vu affluer des fonds qui lui seront très utiles vu la conjoncture actuelle surtout vis-à-vis des associations. Un grand merci Agnès pour ce geste si généreux de ta part, merci à ta famille et à tes amis donateurs.

Nos joies...

Victor est né le 23 avril au foyer de Karl Wietrich (notre secrétaire) et Delphine Lafay, à la grande joie de sa petite sœur Claire.

Notre vice-président Bernard Klingelschmidt est grand-père d'une deuxième petite fille, Juliette, née le 29 mars au foyer de son fils Thomas.

Longue vie à ces deux poupons et félicitations aux parents.

La Luciole

Directrice de publication : Renée Weber

Comité de rédaction : Jean-Michel Roth, Henri Schlecht, Lucienne Schmitt, Renée Weber.



ISSN : 1953-1788



Prix : 1€
Gratuit pour les adhérents